

OULLINS IMMIGRATION

Un élan de solidarité oullinois en faveur d'Albanais évacués d'un square à Lyon

Et s'il y avait un embryon de solution, en se mobilisant contre l'exclusion.

Elle est toute chamboulée, Florence. Et pourtant, son métier c'est d'apporter le calme et la sérénité. Professeur de yoga depuis dix-huit ans à la MJC d'Oullins, elle enseigne aussi par ailleurs dans d'autres structures pour apporter plénitude et réconfort.

Mais, jeudi 2 mars, elle est hors d'elle. « Quand j'ai vu ce camp de réfugiés démantelé de façon aussi brutale, j'en ai été bouleversée. Bien sûr, je n'ai pas la solution pour régler ce problème. Ma démarche n'est pas politique, je sais bien qu'il faut trouver des solutions, je n'en ai pas. Ce que je sais faire, c'est tendre la main, et mes élèves m'ont suivie, ainsi que la Maison des jeunes. C'est incroyable cet élan de générosité qui s'est déclenché. »

« Je suis ébahie, réconfortée, heureuse du soutien de tous ces Oullinois »

Florence, professeur de yoga à la MJF

Depuis pratiquement un mois, Florence avait sous ses fenêtres (parc du Sacré-Cœur dans le 3^e arrondissement de Lyon), des familles qui étaient réunies là, sans rien. Pas de nourriture, pas d'eau, « même pas une poubelle », dira-



■ Tous unis autour des sacs de dons... Photo Jocelyne TAKALI VERRECCHIA

telle. Elle en parle à ces disciples oullinois, qui suivent ses cours depuis de nombreuses années. « Elle est très apaisante », confiera l'une d'elle.

Tous se mobilisent pour apporter ce qu'ils peuvent pour aider cette population. « Vêtements, affaires de toilette, produits pour bébés, alimentation. Ce n'est que de l'aide humanitaire que nous proposons », raconte une autre. Françoise, discrète, explique : « Cela m'a mis en colère également. Cette injustice, ces enfants à la rue. J'ai donné

un manteau chaud pour une femme, ce geste m'a soulagée. Cela m'a aidée à évacuer mon ressenti. C'était du concret. À mon petit niveau, cela m'a permis d'être reliée, d'arrêter d'avoir peur de l'autre. »

Des centaines de sacs, huit voyages en voiture break ont été nécessaires pour acheminer tous ces dons. « Ce qui m'a choquée, continue Florence, c'est que lors de l'expulsion, ils n'ont pas pu récupérer ce que nous avions donné. Tout a été mis à la benne. Je ne sais pas ce qu'il

faut faire, mais je sais ce qu'il ne faut pas faire. Ce que j'ai vu était honteux. » Après l'expulsion, il y a encore près de 70 personnes à la rue. Infatigable, Florence continue la collecte. « Je suis ébahie, réconfortée, heureuse du soutien de tous ces Oullinois qui ont su dépasser le problème. »

PRATIQUE Lire article du 24 février de notre journal, lien France 3 : <http://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/rhone-lyon/117-albanais-evacues-square-lyon-1220059.html>

Pourquoi un tel engagement solidaire ?



« Il n'est pas possible de laisser ces familles à la rue »

Fabienne Lafée, professeur de musique
« Je ne pouvais rester là, sans rien faire. Florence nous a sensibilisés et je crois que tous nous ne nous sommes pas posés de questions. Il fallait y aller de notre participation. Nous en avons de trop, certains n'ont plus rien. Il n'est pas possible de laisser ces familles à la rue regarder et ne pas réagir. »



« Émotionnellement, cela nous a tous affectés »

Grégory, technicien
« Il fallait le faire. Cela m'a indigné d'abord, puis attristé. Le manque de considération dont ces gens ont été victimes, c'est effarant. Émotionnellement cela nous a tous affectés. D'autant qu'ils ont été spoliés de leurs biens, c'est impensable. Ils sont là, hélas, car ils ne peuvent plus vivre chez eux. »



« Les gens sont généreux et ils donnent »

Florence, professeur de yoga
« Il était indispensable. Ce n'est pas une histoire politique associative sociale ou autres. C'est simplement un engagement humain, de familles à d'autres familles dans le besoin. Cela m'a fait chaud au cœur ce soutien qui est arrivé de façon imprévisible et énorme. Les gens sont généreux et ils donnent. »



« Nous ne pouvions pas rester insensible »

Yannick Esparel, président de la MJC
« C'est tout à fait dans l'engagement citoyen de la Maison des jeunes. Nous ne pouvions pas rester insensibles à l'élan émané par les adhérents. Nous avons proposé, de façon spontanée, de recueillir les dons de les stocker et d'aider au chargement pour les transporter. C'est un domaine d'action qui me touche. »



« On avait l'occasion de faire quelque chose »

Frédérique, enseignante
« C'est une mobilisation qui nous a tous portés. Florence a parlé de ce camp devant chez elle et je me suis sentie portée par l'action. Je suis bien sûr touchée habituellement, mais là, on avait l'occasion de faire quelque chose de vraiment concret. Avec ma famille, on a tout de suite ouvert nos placards. »